1. Record Nr. UNINA9910495829903321

Autore	Bachir Diagne Souleymane
Titolo	Réalités et représentations de la violence en postcolonies / Victorien Lavou Zoungbo, Jean-Godefroy Bidima
Pubbl/distr/stampa	Perpignan, : Presses universitaires de Perpignan, 2017
ISBN	2-35412-283-7
Descrizione fisica	1 online resource (399 p.)
Altri autori (Persone)	BidimaJean Godefroy BidimaJean Godefroy Botbol-BaumMylène CrostaSuzanne DanblonEmmanuelle FendlerUte FusaschiMichela Godefroy BidimaJean HarveyRobert HengeholdLaura Lavou ZoungboVictorien LeducNatali MartyMarlène MenardAndrés NesbittNick PalermoZulma ParaïsoJean-Yves Pascal KalyAlain SabatierDiane Saloum DiattaCherif Sureda-CaglianiSylvie Lavou ZoungboVictorien BidimaJean-Godefroy
Soggetti	History post-colonialisme violence littérature politique literature politics post-colonialism

Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	On s'habitue - presque - à tout, même à la violence ! On s'exaspère de tout, parfois des livres sur la violence ! On se proclame expert en tout, surtout quand il s'agit de dénon-cer la violence ! On se veut cynique en tout, plus spécialement quand on administre la violence ! On se fatigue de tout, surtout des pratiques et représentations de la violence. Celle-ci est un défi à l'intelligence, à l'éthique et au sens de la responsabilité. Les formes de violence des histoires postcoloniales et leur perpétuation nous poussent à les (re)lire et à y traquer les confusions, les manipulations et les maquillages. Affectant l'histoire et la géographie, le physique et le mental, les individus et les communautés, les États et les sociétés civiles, le sacré et le profane, le local et le global, les contemporains et leurs aïeux, les violences nous récitent non seulement le chapelet de la construction de l'absurdité de l'existence postcoloniale, mais aussi l'injustifiable permanence de l'injustice. La violence révèle le fonds bestial qui sommeille en nous, chaque fois que, ivres de notre puissance ou de notre échec, nous mettons nos intelligences et nos responsabilités en veilleuse.